



© PVDE / Bridgeman Images

Luis Buñuel (1900-1983)

Salvador Dalí (1904-1989)

UN CHIEN ANDALOU, 1929

Film cinématographique 35 mm noir et blanc,
muet, 15 min 31 s

Collection privée

Centre Pompidou, Musée national d'Art
moderne, Paris

© Héritiers Buñuel

© Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí
/ Adagp, Paris, 2022

Ce chef-d'œuvre incontesté de l'histoire du cinéma est le résultat d'une très fertile collaboration entre deux Espagnols surréalistes, Salvador Dalí et Luis Buñuel. En 1929, date de la sortie de leur film, ils sont, l'un comme l'autre, anarchistes, ce qui leur inspire des images subversives d'une renversante beauté. *Un chien andalou* reste le film anarcho-surréaliste par excellence, littéralement inénarrable, et unique en son genre.

Camille Bryen (1907-1977)

Raoul Michelet (Ubac)

(1910-1985)

AFFICHEZ VOS POÈMES - AFFICHEZ VOS IMAGES, SANS DATE

(PLACARDÉ À PARIS EN 1935)

Reproduction d'une œuvre sur papier
tirée à part d'Actuation Poétique, Paris,
1935, Éditions René Debresse, Paris

© Adagp, Paris, 2022

Musée d'arts de Nantes

C'est en 1935 que Camille Bryen fait la connaissance du photographe Ubac, qui signe alors Raoul Michelet. Une véritable connivence va s'établir entre les deux artistes. Pendant deux ans, les deux hommes vont réaliser un certain nombre d'actions poétiques, parfois accompagnés par un troisième protagoniste, Henri Baranger, qui fréquente les surréalistes entre 1933 et 1938.

La nuit du 13 février 1936, jour de la sortie de l'ouvrage *Actuation poétique*, Baranger, Bryen et Ubac placardent sur les murs de Paris le tract *Affichez vos poèmes. Affichez vos images*, qui comprend un texte de Camille Bryen, une photo « irrationnelle » de Raoul Ubac et un poème d'Henri Baranger, *La Tête de mort aux pieds sales*.

Rainer Fetting (1949)

Luciano Castelli (1951)

ROOM FULL OF MIRRORS, 1982

Acrylique sur toile

Collection privée, Suisse

© Adagp, Paris, 2022

À partir de la fin des années 1970, un nouveau courant artistique, les « Nouveaux Sauvages », apparaît dans plusieurs grandes villes d'Allemagne : Hambourg, Cologne et surtout Berlin. Rainer Fetting, Luciano Castelli ou Salomé réalisent de grands formats accompagnés de performances filmées. Il s'agit toujours d'assurer et de protéger mutuellement la position des uns et des autres, de manifester une force commune face au milieu artistique et au marché de l'art, au système socio-économique dans son ensemble.

Francis Picabia (1879-1953)

L'ŒIL CACODYLATE, 1921

Huile sur toile et collage de photographies,
cartes postales, papiers divers découpés

Centre Pompidou, Musée national
d'Art moderne, Paris

© Adagp, Paris, 2022

Œuvre collective initiée par le peintre et poète Francis Picabia, *L'Œil cacodylate* est né en 1921. À la suite d'un zona ophtalmologique, Picabia, reclus dans son appartement, sollicite ses visiteurs en leur demandant d'apposer leur signature. Ce jeu artistique collectif est exemplaire d'un changement de paradigme : accessibles à tous, signatures et collages dialoguent librement. Un siècle plus tard, cette toile est revêtue de 54 signatures de membres éminents du monde de la peinture, de la littérature et du spectacle d'alors.

Alain Fleischer (1944)

Jean-Jacques Lebel (1936)

Danielle Schirman (1957)

AUTO-INSURECTION-POLYPHONIK- TRINITAIRE, 2014

Dispositif acoustique Surround Sound, 14 min
Œuvre coproduite par le musée de Nantes et
le Studio National du Fresnoy.

© Adagp, Paris, 2022

Les trois artistes, dont l'amitié remontait à plusieurs décennies, eurent l'idée de réaliser *Auto-Insurrection-Polyphonik-Trinitaire* à l'occasion de l'exposition *L'irreprésentable*. Chacun des artistes a choisi des extraits sonores qui se mêlent dans un collage sonore magmatique, d'où l'on peut extraire ce que l'on souhaite entendre. On y reconnaît au passage les chœurs de l'Armée rouge chantant avec grande éloquence *L'Internationale*, des psalmodies de moines bouddhistes tibétains, la voix d'Antonin Artaud, et toutes sortes de surprises hétéroclites.

McCarthy (1945)

Mike Kelley (1954-2012)

HEIDI, 1992

Bande vidéo 1 pouce NTSC numérisée

4/3 couleur, son, anglais

63 min

Centre Pompidou, Musée national
d'Art moderne, Paris

© Adagp, Paris, 2022

En 1992, Paul McCarthy et Mike Kelley sont invités pour une exposition d'artistes californiens en Autriche. Ils mettent en scène les personnages de la célèbre série *Heidi*, racontant l'enfance d'une orpheline, qui vit dans le décor idyllique des Alpes en compagnie de son ami Peter et de son grand-père.

Dans la version de Kelley et McCarthy, la jeune fille est entourée d'un grand-père pervers et d'un jeune garçon attardé mental, détournement critique de l'innocence présumée de ces histoires d'enfants.

Robert Combas (1957)

Erik Dietman (1937-2002)

Philippe Favier (1957)

Fabrice Hybert dit Hyber (1961)

CADAVRE EXQUIS, 1948

Dessins sur papier

Fond de dotation du château de châteaudouble

© Adagp, Paris, 2022

Le cadavre exquis créé par Combas, Dietman, Favier et Hybert pour le musée de Saint-Étienne à l'occasion de la Coupe du monde de football en 1998 est-il le reflet du jeu du football qui exige des joueurs de se coordonner entre eux comme les auteurs de ces 200 dessins collectifs ? Cependant les auteurs des cadavres exquis avancent à l'aveuglette, alors que les joueurs de football se regardent et s'observent.

Antonio Dominguez (1921-2004)

Fernando de Azevedo (1923-2002)

Antonio Pedro (1909 - 1966)

Moniz Pereira (1920-1989)

Marcelino Vespeira (1925-2002)

CADAVRE EXQUIS OU QUADRO COLECTIVO, 1948

Huile sur toile

Centro de Arte Moderna, Fondation Calouste
Gulbenkian, Lisbonne

La première réunion des jeunes artistes et écrivains qui, âgés d'une vingtaine d'années, formeront le Grupo Surrealista de Lisboa se tient fin octobre 1947 à Lisbonne. Deux artistes plus mûrs se joignent à eux : António Pedro, et, plus brièvement, Cândido Costa Pinto.

La seule exposition organisée par le groupe aura lieu entre le 19 et le 31 janvier 1949, dans l'ancien atelier d'António Pedro, rassemblant 51 œuvres. *Quadro Colectivo* (tableau divisé en 5 parties), alors exposé, n'est pas un cadavre exquis mais bien une œuvre collective.

Raymond Hains (1926-2005)

Jacques Villeglé (1926-2022)

ACH ALMA MANETRO, FÉVRIER 1949

Peinture, collage, affiches lacérées collées
sur papier marouflé sur toile

Centre Pompidou, Musée national
d'Art moderne, Paris

© Adagp, Paris, 2022

**Piétons de Paris, flâneurs le nez au vent,
Raymond Hains et Jacques Villeglé arrachent
en 1949 leur première affiche lacérée :**
Ach Alma Manetro, dont le titre se lit dans les
fragments de mots subsistant comme une poésie
spontanée, « naturelle ». L'œuvre
a été prélevée en morceaux et réassemblée
dans le logement des deux amis rue Delambre,
si bien qu'on peut observer une différence
entre la partie gauche, restaurée par Villeglé,
et celle de droite, due à Hains.

Hamid Bousmah

**LE GRAND TABLEAU
ANTIFASCISTE COLLECTIF :
LES TRACES DE L'ÉPREUVE, 1997**

Extrait de film documentaire (6-8 min)

© IDEA Productions / IVP / H.B

Le Grand tableau antifasciste collectif (de 5 mètres par 4 mètres) a été peint à l'initiative de Jean-Jacques Lebel pour dénoncer les crimes du colonialisme et de la guerre d'Algérie, et le viol et la torture de Djamila Boupacha. Réalisé par Baj, Crippa, Dova, Erró, Recalcati et lui-même, en 1960, il est exposé à Milan en 1961 à la manifestation Anti-Procès III (il sera saisi et séquestré pour des raisons politiques pendant 26 ans).

En raison de ses trop grandes dimensions, il est seulement évoqué par ce documentaire et par le *Manifeste des 121 pour le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie* qui s'attaquait frontalement à la légitimité du vote des « pouvoirs spéciaux » et à la légalisation de la torture, en faisant appel à la désertion et à la désobéissance civile.



© Elke Baselitz 2022

Georg Baselitz (1938)

Eugen Schönebeck (1936)

PANDÄMONISCHES MANIFEST, 1962

Encre sur papier, fac-similé

Berlinische Galerie - Museum for Modern Art,
Photography and Architecture

Manifeste cosigné par les deux artistes. Pandämonium désignant une capitale imaginaire de l'enfer où les esprits démoniaques se rassemblent autour de Satan, il s'agit d'une vision imagée du contexte politique des deux Allemagnes séparées par le mur de Berlin. Les artistes pratiquent alors un art iconoclaste et développent une imagerie obsédée par la mutilation, la maladie et la décadence.



Photographie : Andrew Hindraker

Guerilla Girls

EST-CE QUE LES FEMMES DOIVENT ÊTRE NUES POUR ENTRER AU METROPOLITAN MUSEUM ?, 1989

Encre sur papier - Affiche

Collection particulière, France

L'exposition *An International Survey of Painting and Sculpture*, au MoMA à New York en 1984, était censée dresser un panorama de la production artistique de l'époque mais ne présentait que 13 femmes pour 169 artistes. Kathe Kollwitz et Frida Kahlo s'associèrent alors pour fonder les Guerrilla Girls, un collectif incluant au fil du temps différents membres et développant différentes branches à la manière d'une franchise, afin de procéder à la défense et à l'illustration des artistes femmes.

Victor Brauner (1903-1966)

André Breton (1896-1966)

Oscar Dominguez

(Oscar Dominguez-Palazon, dit) (1906-1957)

Wifredo Lam

(Wifredo Oscar Lam y Castilla, dit) (1902-1982)

Anonyme (sans précision)

Jacques Hérold

(Herold Blumer, dit) (1910-1987)

Jacqueline Lamba (1910-1993)

DESSIN COLLECTIF, 1940-1941

Dessin collectif, 1940-1941

Techniques multiples sur papier

Musée Cantini, Marseille

© Adagp, Paris, 2022

Marseille, en 1940-1941, réunit artistes, intellectuels, anarchistes, communistes antistaliniens, juifs ou non, autour de la villa Air-Bel, où siège le Centre américain de secours, avant la dispersion et l'exil. La pratique du jeu collectif, éminemment surréaliste, devient un dérivatif puissant à la morosité générale. La juxtaposition quadrillée des différentes contributions, comme autant de cartes à jouer (dont certaines exécutées à l'aveugle), présente un caractère composite et disparate : alternent dessins aux crayons de couleur, encres, peintures, collages de reproductions imprimées, montages d'éléments hétérogènes.

Victor Brauner (1903-1966)

Bill Copley (1919-1996)

Matta (Roberto Antonio Sebastián Matta Echaurren, dit) (1911-2002)

**FAIT PAR BILL COPLEY, ROBERTO
MATTA, VICTOR BRAUNER,
16 DÉCEMBRE 1953**

Pinceau et gouache, encre de Chine, cire
griffée sur papier filigrané pur fil Marais
Musée d'art moderne et contemporain
de Saint-Étienne métropole

© Adagp, Paris, 2022

**Amis depuis leur rencontre au milieu des années
1930, Brauner et Matta développent, tous
les deux, dans leur peinture des formes de
mythologies nouvelles, usant chacun de signes
plastiques originaux. Leur exclusion du groupe
surréaliste en 1948 va les rapprocher. C'est lors
d'un passage à Paris de Bill Copley, artiste
et collectionneur américain, ami et défenseur
des surréalistes, que sera réalisée cette œuvre
où se mélangent les interventions des trois
artistes.**



© Martha Rocher (D.R.)
 © Succession Yves Klein c/o ADAGP, Paris

Jean Tinguely (1925-1991)

Yves Klein (1928-1962)

EXCAVATRICE DE L'ESPACE, 1958

Diverses pièces en fer, disque métallique,
 moteur (aspirateur Hoover)

Musée Tinguely, Bâle

© Succession Yves Klein c/o Adagp, Paris,
 2022

En novembre 1958, s'ouvre à Paris à la galerie Iris Clert *Vitesse pure et stabilité monochrome* par Yves Klein et Tinguely, leur première exposition commune. L'*Excavatrice de l'espace* portait un disque de 27 cm de diamètre, tournant à 4800 tours. Cette vitesse de rotation élevée était le point central de l'œuvre : le disque devait tourner si vite que le spectateur n'aurait plus la possibilité de percevoir sa surface, au point que ces disques bleus, blancs ou rouges n'apparaîtraient plus que comme des zones de couleur dématérialisées ou comme des nuages de couleur.

Bernard Heidsieck (1928-2014)

Paul-Armand Gette (1927)

COLÉOPTÈRES & CO, 1972

Lecture à la Biennale de Paris

Bernard Heidsieck, un des initiateurs de la poésie sonore, est sollicité en 1964 par son ami Paul-Armand Gette pour la création d'un poème sur les coléoptères, un de ses sujets de prédilection. Dès avril 1965, *Coléoptères & Co* est écrit. Lors de la IV^e Biennale de Paris en 1965, pendant que Bernard Heidsieck dit le poème *Coléoptères & Co*, Paul-Armand Gette réalise un dessin anatomique de coléoptères et deux pompiers de la Ville de Paris (appartenant à l'amicale Aélyx) font un numéro de mains à mains.

Paul Armand Gette (1927)

Niele Toroni (1937)

EMPREINTES SUR PHOTOSTATS, 2008

Photostat avec empreintes de pinceau
(peinture)

Collection particulière Paul Patrik Gette,
Paris

© Adagp, Paris, 2022

En 2008, les deux amis mettent en regard leurs œuvres au Tritonkabinet du Gemeentemuseum de La Haye. C'est à cette occasion qu'est créée l'Aphrodite revisitée pour le carton d'invitation. L'image a été conçue par Paul-Armand Gette à partir d'un moulage de l'Aphrodite de Cnide, modifié par l'artiste, qui a ajouté sur le sexe une grappe de fruits du frêne puant, puis a recouvert ses épaules d'une veste Strelli sur laquelle Niele Toroni avait mis cinq empreintes de pinceau n° 50.

Daniel Spoerri (1930)

Erik Dietman (1937-2002)

Ugo Dossi (1943)

Robert Filliou (1926-1987)

Dorothy Iannone (1933)

Joan Rabascall (1935)

Dieter Roth (1930-1998)

ŒUVRE COLLECTIVE, 1972-1973

Assemblage

Sept modules de mêmes dimensions

Collection privée

© Adagp, Paris, 2022

« Le meilleur de moi-même, ce sont mes amis », a coutume de dire Daniel Spoerri, dont l'activité est marquée d'un bout à l'autre par la chaleur des rencontres et la liberté des collaborations. Composé de 42 œuvres de même format carré dues à autant d'artistes, l'une comportant le tampon « Attention œuvre d'art », l'ensemble appartient à l'époque où Spoerri laisse peu à peu le restaurant. Les artistes réunis dessinent le nomadisme des êtres et des rencontres que Spoerri aura su susciter dans son restaurant de Düsseldorf à l'aube des années 1970.



© Pascal Victor/ArtComPress via opale.photo

Joseph Beuys (1921-1986)

Nam June Paik (1932-2006)

BEUYS VOX, 1961-1986

Ensemble comprenant 24 éléments,
Installation de dimensions variables
MAMCO, Genève

Beuys et Paik se sont rencontrés à Düsseldorf en 1961, liant une amitié qui les amènera à collaborer à de nombreuses reprises. *Beuys Vox* (1961-1986) se regarde comme un album souvenir et couvre toute la durée de leur amitié. On y trouve treize œuvres signées par Paik, quatre par Beuys et une par John Cage. Certaines œuvres de Paik évoquent explicitement la personne de Beuys (comme le chapeau en ciment, reprise du célèbre couvre-chef porté en permanence par ce dernier) ; d'autres traduisent plus directement l'esprit Fluxus, mouvement auquel chacun des deux amis était lié.

Camilla Adami (1935)

Erró (1932)

Jean-Jacques Lebel (1936)

Peter Saul (1934)

TABLEAU COLLECTIF, 2006

Acrylique sur toile

Collection privée

© Adagp, Paris, 2022

Les quatre comparses, une Italo-Parisienne, un Islando-Parisien, un Américain et un Parisien – elle n’ayant jamais rencontré l’Américain, mais les trois autres se connaissant de longue date –, ont décidé en 2001 de remettre en jeu l’acte coopératif même. Chaque intervenant a contribué à un module peint de même dimension pouvant être permuté à volonté par rapport aux autres. La plasticité de cette œuvre collective sans titre est donc délibérée. Les quatre éléments étant interchangeable, l’agencement de l’ensemble est éminemment variable, soit en carré (300 × 300 cm), soit verticalement (600 × 150 cm), soit horizontalement (150 × 600 cm), ou bien en forme d’équerre ouverte (comme la lettre L à l’endroit ou à l’envers). La permutabilité des éléments modifie, à chaque *montage*, le rapport du signifiant au signifié.



© Elisabeth Ballet

Elisabeth Ballet (1957)

Véronique Joumard (1964)

UN, DEUX, TROIS, SOLEIL, 2015

Photographies

Reproduction © ?

© Adagp, Paris, 2022

Fruit d'une aventure collective remarquable, tissée de liens d'amitié, *Le Cyclop* est avant tout une utopie, réalisée entre 1969 et 1994, par « une équipe de sculpteurs fous » réunie autour des personnalités de Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle. Rien ne peut plus être ajouté au *Cyclop*. Mais à ses pieds, une discrète intervention pouvait être envisagée. Véronique Joumard s'est associée à Elisabeth Ballet, renouant ainsi avec le mode collaboratif de construction du *Cyclop*, pour créer un parterre fleuri qui ne tienne plus compte des limites circulaires de la grille d'enceinte sécuritaire, en plantant des espèces indigènes de bulbes et graminées qui refleurissent chaque année.

Francis Picabia (1879-1953)

René Clair (1898-1981)

ENTR'ACTE, 1924

Film, 20 min

Centre Pompidou, Musée national
d'Art moderne, Paris

Entr'acte est l'une des plus pétaradantes réussites du cinéma expérimental des années 1920. Il est le résultat d'une collaboration exceptionnelle entre de nombreux amis.

Le scénario « instantanéiste » signé de Picabia est traduit par un tumulte visuel et auditif inspiré directement, voire suggéré par cet artiste : pirouettes optiques, surimpressions, délires visuels à la fois picturaux et mécano-morphiques, montage court, cadrages obliques, tournage en accéléré ou au ralenti, tout cela crève l'écran comme le personnage ressuscité après la fin du film.

Jean-Jacques Lebel (1936)

120 MINUTES DÉDIÉES AU DIVIN MARQUIS, 1966

Happening

Photographies

Collection privée

© Adagp, Paris, 2022

Ce happening historique eut lieu le 4 avril 1966 au théâtre de la Chimère à Montmartre, dans l'immeuble où habitaient André Breton et Toyen. *120 minutes dédiées au Divin Marquis* est un hommage direct au marquis de Sade et à son œuvre philosophique ; « Sade devient le moyen de mettre à l'épreuve les limites de la censure ». Ce happening fut jugé obscène et la police l'interrompit. Cette œuvre fut conçue, élaborée et réalisée collectivement.

Mark Brusse (1937) **avec ses amis du Mouvement Fluxus et d'autres A. Hansen, A. Knowles, Arman, C. Schneemann, D. Spoerri, E. Williams, K. Appel, M. Minujin, N. J. Paik, P. Bury, R. Johnson, R. Filliou, Y. Kusama**

DOUBLE RELIEF IN 18 COLORS, 1967

Bois, métal, marqueur, peinture, vernis

Centre Pompidou, Musée national
d'Art moderne, Paris

© Adagp, Paris, 2022

La couleur étant très présente dans son travail, Mark Brusse, à la toute fin de 1966, a l'idée d'associer des couleurs (« mentales ») en écrivant simplement leur nom sur des planchettes. Il réalise alors *Relief en 25 couleurs*. Puis, pour conserver en mémoire l'ambiance new-yorkaise si particulière, il demande à des amis du mouvement Fluxus de lui donner leur couleur préférée, qu'il associe à ces planchettes.

M.087 suite (cartel à part)

List of participating artists to the collective principle of *Double Relief in 18 colors* and their color. All the colors were given in New York between 1966 and 1967 except for the two colors given by Erro and by Daniel Spoerri who were in New York at the time but their panels were executed later :

Al Hansen	Cunt Pink, 6 dec 1966
Alison Knowles	White, 10 dec 1966
Arman	Transparent, 8 dec 1966
Carolee Schneeman	Dirty Red, 18 dec 1966
Daniel Spoerri	Bélier-Scorpion Rouge, 18 dec 1974
Denise Brusse Koppelman	Blues, 3 janv 1967
Emmett Williams	Morning Light, 24 janv 1967
Karel Appel	Blue Turquoise, 23 fev 1967
Lil Picard	Fahrenheit 415 White, 18 dec 1966
Margaret Strider	Sparkle, 27 mai 1967
Mark Brusse	Sky Blue, 1967
Marta Minujin	TV Blue, 9 dec 1966
Nam June Paik	White, 12 dec 1966
Pol Burry	Chocolate, 12 dec 1966

Allan Kaprow (1927-2006)

Nam June Paik (1932-2006)

Otto Piene (1928-2014)

James Seawright (1936-2022)

Thomas Tadlock

Aldo Tambellini (1930-2020)

Fred Barzyk (1936)

THE MEDIUM IS THE MEDIUM, 1969

Installation vidéo

© WGBH

Allan Kaprow, l'un des inventeurs et le premier théoricien du happening, sollicite cinq artistes pour la création d'œuvres originales avec des techniciens de la télévision explorant toutes les possibilités du traitement de l'image et de l'interactivité entre les différentes disciplines : danse, sculpture, vidéo.



Photographie : Marion Kalter

Allen Ginsberg (1926-1997)

Gregory Corso (1930-2001)

Peter Orlovsky (1933-2010)

Gherasim Luca (1913-1994)

BOUQUET, 1957

Huile sur papier

Collection privée

C'est à l'automne 1957, dans un petit café arabe du passage Thiéré, derrière la Bastille, dont la tenancière était M^{me} Ali – une Auvergnate mariée à un militant indépendantiste algérien –, que le grand poète franco-roumain Gherasim Luca, Allen Ginsberg, Peter Orlovsky et Gregory Corso (en exil au 9, rue Gît-le-Cœur, le futur Beat Hotel) ont fait connaissance. Luca a invité les jeunes Américains chez lui, à Levallois-Perret, où ils ont improvisé ensemble cette tempêteuse peinture sur papier avec les tubes de couleur fournis par la compagne de Luca, l'artiste Micheline Catti.

Charles Dreyfus (1947)

Ben Vautier (1935)

« **BARBITURIQUE** », 2012

Acrylique sur toile

Collection Ben Vautier

© Adagp, Paris, 2022

Ces peintures, réalisées à l'occasion d'une exposition en 2012, manifestent le goût des deux artistes pour les jeux de mots : pour Ben Vautier, plasticien, c'est l'appropriation et l'énonciation ; pour Charles Dreyfus, poète, c'est le calembour et le double sens. À travers ces œuvres collectives, ils rejoignent les jeux provoqués par Filliou et Brecht dans le cadre de *La Cédille qui sourit*.

Dieter Roth (1930-1998)

Arnulf Rainer (1929)

SÉRIE DE DESSINS, 1972-1983

Technique mixte et collage

Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac,
London - Paris - Salzburg - Seoul

La collaboration « Rainer & Roth » s'étend sur une douzaine d'années, de 1972 à 1983, et forme un ensemble d'environ 700 pièces. Les artistes étaient mus par une seule pulsion, détruire ce que l'autre venait de faire, pour ensuite recoller les morceaux autrement. Ceci afin de proposer quelque chose de différent, et en fin de compte, pour s'accorder sur le résultat final : « C'est pas mal. » Chacun savait qu'il ne serait jamais arrivé à ce résultat tout seul.

Gabrielle Buffet (1881-1985)

Francis Picabia (1879-1953)

Jean Arp (1886-1966)

Tristan Tzara (1886-1963)

RÉVEIL MATIN (EMPREINTE MÉCANOMORPHIQUE), 1916

Reproduction © Tate Enterprises Ltd

© Tate entreprise Ltd.

© Adagp, Paris, 2022

« **Tristan Tzara et moi [Jean Arp], curieux et émus, nous nous rendîmes à l'hôtel [de Picabia]. Nous le trouvâmes disséquant, affairé, un réveille-matin. J'ai dû penser à *l'Anatomie* de Rembrandt [...]. » En démontant un objet de précision, Picabia imprime les rouages qu'il a encrés sur papier. L'œuvre est « automatique », en assemblant les empreintes d'éléments libérés de leur usage ordinaire.**

Etienne Bossut (1946)

Taroop & Glabel

LE TEMPS DES CERISES, 2002

Résine, polystyrène

FRAC Bourgogne

S'inspirant du *Temps des cerises* – qui se réfère à la Commune –, l'œuvre est singulière dans le parcours de chacun des artistes. Le motif est le détournement ironique, plus fréquent chez Ernest T., du titre de la célèbre chanson appelant de ses vœux un monde meilleur. Quant à Étienne Bossut, renonçant au moulage d'un objet existant, il a répondu à la phrase utilisée par Ernest T. en fabriquant la matrice de cet énorme tampon, où le crâne supportant des pendants d'oreilles fait office de *memento mori*.

V1.1 / 001-a,b,c - 32,5 x 11 cm

ALBUM ZUTIQUE, VERS 1871-1872

Fac-similé, 48 p.

Collection privée

L'*Album zutique* a été réalisé à Paris entre septembre 1871 et juillet 1872 par quatorze poètes, écrivains et musiciens se réunissant à l'Hôtel des Étrangers, au Quartier latin, leur iconoclasme reflétant le bouleversement provoqué par la Commune de Paris

Ouvrage mythique, l'album rassemble poèmes, textes, caricatures et dessins parodiques ou obscènes. Certains textes sont cosignés par plusieurs auteurs dont Verlaine et Rimbaud.

V1.1 / 001-a,b,c - 32,5 x 11 cm

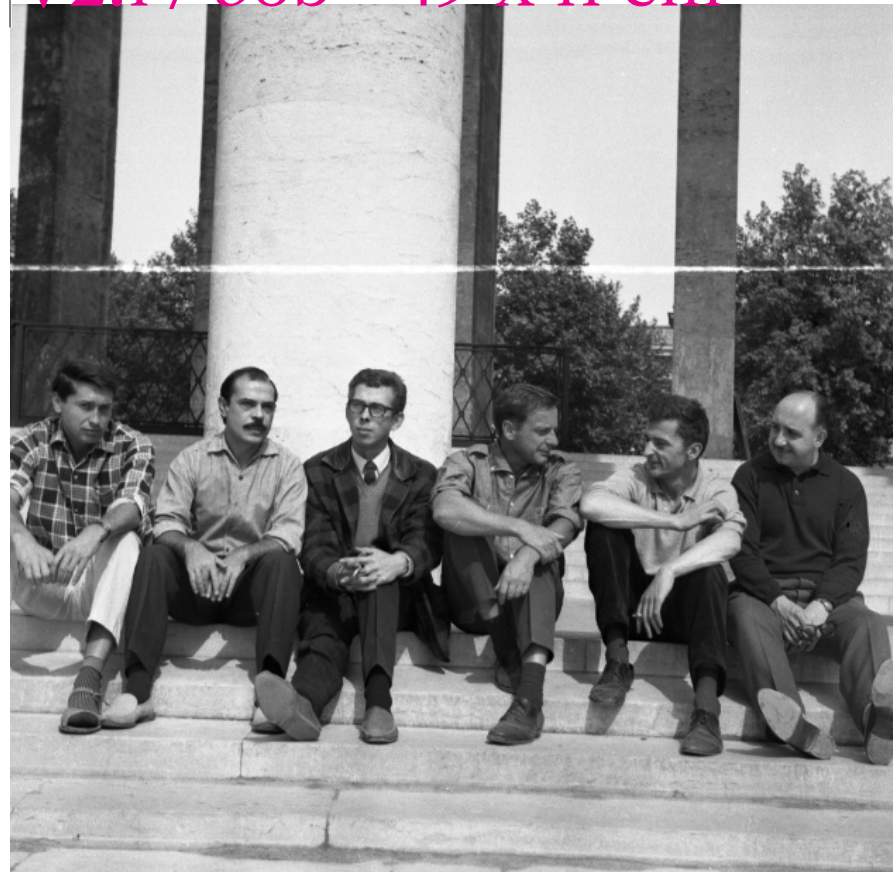
ALBUM ZUTIQUE, VERS 1871-1872

Fac-similé, 48 p.

Collection privée

L'*Album zutique* a été réalisé à Paris entre septembre 1871 et juillet 1872 par quatorze poètes, écrivains et musiciens se réunissant à l'Hôtel des Étrangers, au Quartier latin, leur iconoclasme reflétant le bouleversement provoqué par la Commune de Paris

Ouvrage mythique, l'album rassemble poèmes, textes, caricatures et dessins parodiques ou obscènes. Certains textes sont cosignés par plusieurs auteurs dont Verlaine et Rimbaud.



Horacio Garcia-Rossi (1929-2012)

Julio Le Parc (1928)

François Morellet (1926-2016)

Francisco Sobrino (1932-2014)

Joël Stein (1926-2012)

Yvaral (1934-2002)

Les membres du GRAV en 1963

à la Biennale de Paris

© Atelier Le Parc

LABYRINTHE DU GRAV, 1963

Maquette - Dessins

GRAV. TRACT : « ASSEZ DE MYSTIFICATIONS », 1963 PLAN DU LABYRINTHE DU GRAV, 1963

Catalogue de la Troisième Biennale de Paris,

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Musée d'Arts de Nantes

Œuvre commune d'un groupe de sept jeunes artistes français, argentins et espagnols qui préfèrent l'anonymat, proposant des œuvres aux formes neutres, de facture mécanique, souvent mouvantes. Le labyrinthe mêle différentes expérimentations optiques et cinétiques.

Il laisse jouer à la fois la règle et le hasard, et entend faire du spectateur un acteur/auteur de l'œuvre d'art. L'affichette « Entrez - Cassez » exprime le désir authentique de faire agir et réagir le regardeur.

V2.2 / 40 - 30 x 11 cm

William Burroughs (1914-1997)

Brion Gysin (1916-1986)

THE THIRD MIND, 1978

Édition Seaver Books

Au début des années 1960, Burroughs s'approprié la technique du *cut-up* découverte par Gysin, familière au cinéma, à la littérature et au collage. *The Third Mind* (Le troisième esprit) est un livre composé de combinaisons d'écrits de Burroughs et Gysin. Les découpages impliquent de mêler des textes, d'en couper des pages, d'en réorganiser et combiner des ensembles.

V3.1 / 058 - 30 x 11 cm

Camille Bryen (1907-1977)

Raymond Hains (1926-2005)

Jacques Villeglé (1926-2022)

HEPÉRILE ÉCLATÉ, 1953

Édition à compte d'auteur, Paris

Musée d'arts de Nantes

© Adagp, Paris, 2022

Bryen propose à Hains et Villeglé de déformer la typographie de *Hépérile*, poème phonétique qu'il a publié chez Pierre-André Benoit en 1950, en le lisant au travers de l'hypnagogoscope, pour inventer « un langage qui n'est ni une musique des mots, ni un système symbolique, mais plutôt ce que Rimbaud appelait de "l'âme pour l'âme" ».

V3.2 / 036 - 30 x 11 cm

Martial Raysse (1936)

Arman (1928-2005)

HYGIÈNE DE LA VISION, 1960

Bois, miroir, verre, optique
22 plaques de verre peint avec
collages d'objets divers

Centre Pompidou, Musée national
d'Art moderne, Paris

© Adagp, Paris, 2022

En 1960, Arman n'est déjà plus un débutant. Il va entraîner Raysse dans la mouvance des Nouveaux Réalistes et lui proposer de porter un regard neuf sur le monde des objets qui les entoure. C'est dans une brocante qu'ils récupèrent cette colonne stéréoscopique destinée à lire des photographies sur plaque de verre, avant de la détourner en créant 22 nouvelles plaques de verre.

V4.1 / 086 - 34 x 11 cm

George Brecht (1926-2008)

Robert Filliou (1926-1987)

LA CÉDILLE QUI SOURIT, 1965-1966

16 Fiches cartonnées, 2 feuillets et un cahier
de 24 pages dans une boîte en carton

Musée d'Art moderne et contemporain
de Strasbourg

© Adagp, Paris, 2022

En 1965, Brecht et Filliou ouvrent *La Cédille qui sourit* 12, rue de May, à Villefranche-sur-Mer. Cet atelier-boutique est conçu comme un « Centre international de création permanente » dans lequel on peut trouver des jeux (jeu utile, jeu mystérieux, jeu des objets, jeu des inventions...), des poèmes (poème rêve, puzzle pour les rêveurs...), une anthologie des malentendus, des scénarios d'une minute (« un général fait du ski nautique, la caméra dans l'eau se déplace le long d'une corde : un soldat en nageant tire la corde avec ses dents » ...).